

ENTREPRISES DE TRAVAIL ADAPTÉ

Un quart des produits passent entre les mains d'une personne moins valide

Principalement pour l'emballage et l'étiquetage des marchandises de votre caddie chez Colruyt

Colruyt Meilleurs Prix vient d'être choisi comme ambassadeur pour les entreprises de travail adapté (ETA). L'enseigne travaille avec 19 ETA en Belgique dont 7 en Wallonie, soit 300 personnes juste pour la marque

un large sourire, fières d'être là, fières de leur boulot. Un peu plus loin, une autre équipe est chargée d'apposer une étiquette sur les magazines Dreambaby. « Pour Colruyt, notre travail, cela représente l'équivalent de 12 à 15 camions par semaine, nous dit un chef d'équipe.

Direction le Village n°1 Entreprises à Wauthier-Braine. Ici, c'est l'effervescence. Cet ETA compte plus de 600 travailleurs. Des personnes présentant des handicaps divers mais capables de travailler. Parmi les « clients », Ab Inbev, Match, Carlsberg, ou Colruyt, notamment. « Nous comptons 35.000 travailleurs au niveau belge dont 10.000 en Wallonie », nous dit Marie Tuc-

UN RÔLE SOCIAL

« Collaborer avec des entreprises de travail adapté nous permet de soutenir l'économie sociale et d'employer des personnes plus éloignées du marché du travail. Nous apportons ainsi une contribution à la société, ce qui cadre parfaitement avec les objectifs de Colruyt Group », explique la porte-parole Eva Biltreyst. « Nous aspirons en effet à combiner croissance économique et emploi durable et valorisant. Environ 300 personnes travaillent (indirectement) pour Colruyt dans les ETA. Il y a aussi une trentaine de personnes des ETA qui travaillent sur des sites de Colruyt. »

Colruyt confie des diverses tâches aux ETA : composer des paniers de bières ou cadeaux, étiqueter des bouteilles de vin, réparer des étiquettes de prix électroniques, emballer des produits ou y coller des bons de réduction... À Wauthier-Braine plus précisément, Village n°1 Entreprise fait différentes choses pour Colruyt : l'emballage d'aliments pour animaux, des bières de dégustation, des chips, de la soupe Knorr, du chocolat (comme Balisto, M&M's...), jus de fruits de Boni Selection... ; il recompose des palettes de boissons pour les adapter aux étagères du magasin. Ou encore, pour la période de Saint-Nicolas, le personnel compose le livre de saint Nicolas. « Ainsi, nous pouvons dire qu'un bon quart de nos produits



À Wauthier-Braine, 2 à 4 chaînes de production sont réservées à Colruyt. © Vincent Lorent

dans chaque caddie Colruyt est passé entre les mains d'une entreprise adaptée », poursuit la porte-parole. Colruyt est donc, cette année, élu par les ETA comme premier

ambassadeur national. « En tant qu'ambassadeur, Colruyt mettra tout au long de l'année les entreprises de travail adapté à l'honneur, tant dans sa communication qu'au travers de campagnes

dédiées » conclut Eva Biltreyst. La meilleure reconnaissance pour ce personnel heureux de se sentir très utile avec un travail rémunéré. ●

MURIEL SPARMONT

Ils composent aussi des paniers cadeaux pour le groupe

zynski, chargée de communication pour la fédération wallonne des ETA.

À Wauthier-Braine, 2 à 4 chaînes de production sont réservées à Colruyt selon les semaines, soit une trentaine de personnes. Ce jeudi, les employés étaient occupés à diverses tâches. Certains emballent des chocolats Balisto par deux paquets, d'autres assemblent deux paquets de chips par une bande et étiquettent leur prix. D'autres encore sortent des bières des casiers pour les assembler par 4 ou 6 comme on les emballe chez Colruyt. D'autres encore mettent sous plastique des boîtes d'aliments pour chiens par 3. Toutes les personnes que l'on croise nous reçoivent avec

Témoignage

« Moi, je suis fait pour ce boulot ! »



Heureux, Jean-Willy ! © VL.

Jean-Willy a 45 ans, il est originaire de Charleroi. Quand nous l'interrogeons, il est occupé à mettre les chips dans les cartons Colruyt, à

destination des magasins. Pas question pour lui de faire une pause, il suit le rythme. Il est ici, à Wauthier-Braine, depuis 9 ans. Quand on lui demande ce qu'il aime dans ce job, une seule réponse : « Tout ! ». Y a-t-il des tâches qu'il aime moins, des choses qu'il préfère ne pas emballer ? « Non, j'aime tout faire, moi je suis fait pour ce boulot », nous dit-il avec satisfaction. Il ne fait pas qu'emballer les chips : « Ah non, je sais tout

faire, je suis polyvalent. Et je suis rodé ». Jean-Willy aime l'ambiance, il a ici des collègues et des amis. Un ancien parmi l'équipe ? « Oui certainement mais nous avons des personnes qui travaillent ici depuis 30 voire 40 ans », nous dit la directrice de Village n°1, Nathalie Claes. Jean-Willy lui ne nous regarde déjà plus. L'important, c'est le travail ! ●

M.SP.

BRÈVES

Précision
Les centres de planning familial sont bien ouverts

L'Aviq, l'agence wallonne pour une vie de qualité, nous demande de préciser que les centres de planning familial sont tous ouverts, et cela malgré la crise du coronavirus. Dans notre article paru le 8 mars sur la détresse psychologique des jeunes, une mauvaise formulation laissait penser qu'ils étaient fermés. Mais non, ils sont bien ouverts et accueillent des personnes de tout âge. ●

Voyages
Quarantaine obligatoire pour les Belges en Suisse

La Suisse a de nouveau adapté sa liste de zones depuis lesquelles l'entrée sur son territoire est soumise à une quarantaine. À partir du 22 mars, 19 nouveaux pays ou territoires — dont la Belgique et le Kosovo — seront concernés. L'Espagne et le Portugal ne figurent quant à eux plus sur la liste. ●

Internet
Child Focus sensibilise les enfants aux dangers

Child Focus organise jeudi, en collaboration avec le secteur privé, la journée de sensibilisation Internet Safe & Fun auprès de plus de 70 écoles primaires pour aborder les opportunités et les pièges liés à l'utilisation des médias numériques. L'organisation dit constater, en cette période de confinement, une hausse considérable des problèmes



© Isonix

liés à la sécurité en ligne chez les jeunes. En un an, les cas de sexting non consensuel et de grooming (le fait pour un majeur de faire des propositions sexuelles à un mineur) ont augmenté de près de 50 % et les dossiers de chantage sexuel envers les mineurs ont doublé, selon Child Focus. ●

Japon
Minute de silence pour les 10 ans de Fukushima

Le Japon a commémoré jeudi le 10^e anniversaire de la catastrophe du 11 mars 2011 : séisme, tsunami et accident nucléaire. À 14h46 (6h46 HB), heure à laquelle le séisme a frappé, une minute de silence a été observée dans tout le Japon, suivie à Tokyo d'une cérémonie où se sont exprimés l'empereur Naruhito et le Premier ministre. Le lourd bilan humain de près de 18.500 morts ou disparus a été causé principalement par un gigantesque tsunami, dont les vagues hautes comme des immeubles se sont abattues sur les côtes du nord-est japonais. L'accident nucléaire qui a suivi à la centrale de Fukushima Dai-ichi, où les cœurs de trois des six réacteurs sont entrés en fusion, a rendu des villes entières inhabitables pendant des années et forcé des dizaines de milliers de personnes à partir. ●

FRANCE - ALISHA, 14 ANS, ASSASSINÉE PAR DEUX « CAMARADES » DE CLASSE

Les deux adolescents suspects sont en prison

Les deux collégiens du Val-d'Oise mis en examen pour l'assassinat de leur camarade de classe, violemment frappée puis noyée dans la Seine lundi à Argenteuil, ont été placés en détention provisoire, a annoncé jeudi le parquet de Pontoise. Les deux suspects, un garçon et une fille de 15 ans, ont été écroués dans les quartiers pour mineurs de deux établissements pénitentiaires, a indiqué le parquet. Ils encourent jusqu'à vingt ans de prison. Alisha, 14 ans, a succombé à un guet-apens lundi après-midi sous le viaduc de l'autoroute A15, d'après les premiers éléments de l'enquête révélés mercredi soir à la presse par le procureur de Pontoise.

Dans ce lieu à l'écart des habitations, la jeune fille aurait été brutalement frappée puis jetée dans le fleuve, encore consciente. Le corps contusionné de la victime, âgée de 14 ans, a été repêché dans l'eau dans la soirée de lundi par les policiers, peu après un

signalement émanant de la mère du garçon suspect. Elle est morte noyée, ont indiqué les résultats de l'autopsie. Les relations au sein du trio scolarisé en 3^e dans le même établissement, « trois amis au début », s'étaient dégradées ces dernières semaines, entre amourettes et « futilités » adolescentes, selon le procureur Eric Corbaux.

HARCÈLEMENT

Les choses s'étaient envenimées au point que leur lycée professionnel avait temporairement exclu les deux suspects pour le harcèlement de la victime. Alisha avait vu son téléphone piraté et des photos d'elle en sous-vêtements diffusées sur Snapchat. Les deux mis en examen devaient passer en conseil de discipline mardi, le lendemain du drame. En garde à vue, les deux adolescents « n'ont pas fait part non plus d'un remords immédiat », a déclaré M. Corbaux. « Ce serait bien de ne pas juger



Alisha avait 14 ans. © D.R.

coupables ces enfants à l'emporte-pièce, en conférence de presse. Il y a une instruction, il y aura un procès, mon client a le droit à une défense », a répliqué sur Twitter M^e Frank Berton, l'avocat du garçon mis en examen. Une marche blanche se tiendra dimanche à Argenteuil à la mémoire d'Alisha, a annoncé la mairie de cette ville de 110.000 habitants. Celle-ci partira du lycée Cognacq-Jay, où étaient scolarisés les protagonistes, et aboutira sur les berges de la Seine. ●

CONSO

Cora se lance à son tour dans la livraison à domicile

La livraison à domicile a le vent en poupe et de plus en plus d'enseignes la proposent. C'est aujourd'hui Cora qui la teste, grâce à un partenaire. La plateforme française de crowdshipping Shopopop a été lancée en Belgique début décembre 2020. Après s'être développée en France depuis 2016 et avoir franchi le cap des 700.000 livraisons, la start-up déploie ses services chez nous. L'hypermarché Cora de Hornu a développé ce service en décembre dernier. Depuis le 8 mars, le Cora de Rocourt propose également ce service à ses clients.

DES PARTICULIERS

Comment ça marche ? L'application cherche des « acheteurs » à proximité immédiate du magasin, les acheteurs sont des livreurs particuliers qui profitent d'un déplacement dans un supermarché ou dans un drive pour y récupérer les courses de leurs voisins et les déposer devant la porte de leur



© Shopopop

domicile. Ce qui permet de rentabiliser les trajets et d'éviter des déplacements inutiles. Quant aux clients, ils effectuent leur commande sur le site coradrive de l'hypermarché et sélectionnent la livraison à domicile en précisant le créneau horaire souhaité. Ces informations sont transmises par Cora au back office de l'application Shopopop qui cherche des « livreurs ». Et vous payez combien ? Tout dépend de la distance mais vous donnerez un pourboire et des frais de service aux livreurs d'un minimum de 5 euros par colis livré. ●